

LA MÈRE JOB

(Suite de la 1ère page)

tendre ; puis, sur les instances de la mère, qui assurait que la promenade du soir avait duré assez longtemps, tous regagnèrent la maison.

Chemin faisant, Rosine appuya sa tête sur l'épaule de sa mère, et dit, avec des larmes dans la voix :

—Maman ! maman ! c'était Gabriel !

—Oh ! quelle idée as-tu là ? répondit la mère ; depuis midi, tu ne rêves que Gabriel. Que viendrait-il faire ici, dans l'obscurité ? Je ne lui pardonnerais pas facilement de faire d'aussi sots tours pour nous effrayer.

Rosine courba la tête, et continua de marcher avec une tristesse silencieuse et résignée, jusqu'à ce que la porte de la brasserie s'ouvrit devant eux.

II

La brasserie de baes Job tenait à une importante métairie. Du côté de la rue, à l'ombre de hauts tilleuls, s'élevait le corps d'habitation, avec ses volets verts ; par derrière s'étendaient, d'un côté les étables, dans lesquelles se trouvaient dix belles vaches et trois chevaux, de même que la vaste grange qui devait recevoir bientôt la moisson prochaine. De l'autre côté, l'arrière-cours était fermée par la brasserie proprement dite avec ses dépendances, et il s'y trouvait une grande pompe destinée à tirer l'eau du puit, pour en remplir les chaudières. Un peu plus loin, du côté de la campagne, au milieu de massifs de fleurs et de jolis arbustes, s'élevait une charmante tonnelle revêtue des gracieux rameaux du chèvre-feuille. A l'étendue du terrain consacré au jardin à fleurs, qui ne servait qu'à l'agrément, on devinait assez que la famille Job était dans l'aisance et menait une vie exempte de tout souci.

Quelques jours après le tir qui avait eu lieu à "l'Aigle d'or," Jean, le domestique, était occupé dans la cour, à pomper ; ses mouvements étaient par moments très-lents, et même il s'interrompait de temps en temps dans son travail, comme si une pensée qui le préoccupait, l'en eût distrait. Il regardait alors tout rêveur, la rigole en bois dans laquelle l'eau coulait en murmurant, jusqu'à ce que la cessation du murmure le fit sortir brusquement de sa distraction et lui fit relever le bras pesant de la pompe.

A quelques pas de là, un vieux tonnelier faisait rouler vers la porte de la brasserie les tonneaux qu'il avait réparés ou nettoyés ce jour-là. Il n'y avait personne autre dans la vaste cour.

Bien que le soleil du soir lançât sur les bâtiments la pourpre de ses derniers rayons et se jouât doucement dans le feuillage de la vigne qui tapissait la maison, il régnait en ce lieu un silence morne et inaccoutumé, qu'interrompait seul le cri aigu de la pompe et le monotone bruissement de l'eau.

Lina, la vachère, se montra à la porte de l'écurie et s'avança vers la pompe avec des gestes mystérieux. Jean laissa là son travail et regarda la servante d'un air interrogateur pendant que le tonnelier s'approchait aussi avec non moins de curiosité.

—Le docteur est à la maison ! chuchota la servante.

—Et que dit-il ? demanda Jean.

—Est-ce la scarlatine ? demanda à son tour le tonnelier.

—Je n'en sais rien, répondit Lina. Il est allé à la chambre, où est l'enfant dans son lit.

On a fermé la porte, la clef est en dedans ; je n'ai pu rien voir ni entendre par la serrure.

—Si c'était la scarlatine, Lina ! dit Jean en soupirant.

—Mon Dieu, pauvre petit Engelbert ! Mais ce ne sera pas la scarlatine !

Le vieux tonnelier porta la main à ses yeux, et dit tristement :

—Qui peut le savoir ? Il y a huit jours que Micken, la fille de ma Thérèse, est morte de cela. L'enfant m'aimait tant ; quand elle a rendu l'âme, elle avait encore ses yeux éteints sur moi ; ses petites lèvres remuaient, et il me semblait qu'elle voulait dire : cher grand-papa... Depuis lors, je ne vis plus qu'à moitié, Lina ; si je savais que je dois mourir demain, je coucherais sans chagrin ma tête sur l'épaule ; car, si Dieu me prenait en grâce, je pourrais encore revoir là-haut ma petite Micken !

Le plus profond silence suivit pendant quelques instants cette plainte mélancolique.

—Oh ! tonnelier, dit Lina d'un ton consolateur, il ne faut pas perdre courage comme cela ; pensez donc qu'il nous faut tous mourir un jour.

—Oui, oui, Lina, dit le tonnelier ; c'est comme cela, ma fille. J'ai bien près de septante ans. Comment ne saurais-je pas ce que veut dire le mot "mort" ? J'ai mis en terre, mon père, ma mère, trois frères, deux soeurs, et cinq de mes enfants ; et puis j'ai vu se fermer la fosse sur tous ceux qui vivaient du temps de ma jeunesse ; il n'en reste pas dix, mais le cœur ne s'use pas aussi vite que le corps. Pauvre petit Micken ! Je me laisserais conper le bras gauche, si cela pouvait la remettre en vie !

—C'est pourtant une terrible maladie que la scarlatine ! dit le domestique. Il en est mort sept enfants au village depuis la Saint-Pierre.

—Neuf ! neuf, Jean. Tu oublies sans doute les deux petites filles du faiseur de tourbes ?

—Les deux enfants du faiseur de tourbes sont-ils donc morts ?

—On les enterre demain.

—Que dira baes Job quand il reviendra, lui qui aime tant Engelbert, qu'on ne saurait dire seulement une petite toux, il en était si triste et si fâché, que toute la brasserie en était sans dessus dessous.

—Il est allé acheter un cheval dans le "Hageland", mais le "Mageland" est grand, et Kobe que notre maîtresse a fait partir par la diligence pour l'aller chercher, pourrait bien ne pas le trouver.

—Oh ! dit Jean, je crois qu'il vaudrait mieux qu'il ne le trouvât pas. Notre bonne maîtresse a déjà assez de chagrins. Car, dites-le, que ferait baes Job, si non gronder, mangrèer et se fâcher ? Ce n'est pas là ce qui guérira l'enfant.

—Mais c'est son père pour tant ; et si jamais il arrivait à leur, si Engelbert... Oh mon Dieu ! il le retrouverait-il en rentrant à la maison !

—Comme le docteur reste longtemps ! dit Lina.

—Je le crois bien, repliqua le vieux tonnelier, ce n'est pas si facile de dire au premier abord si l'enfant a la scarlatine ou autre chose.

—A quoi voit-on cela ? Hier, l'enfant n'a pas voulu manger ; il était tout tranquille, se blotissant dans un coin pour être seul, et se plaignait d'avoir mal à la gorge.

—C'est comme cela que commence la scarlatine ; mais il y a d'autres maladies d'enfant qui commencent comme cela aussi.

—Aujourd'hui, à midi, sa tête était chaude comme le feu ; il voulait toujours boire.

—Mais, n'avait-il pas de ta-

ches rouges sur le corps ?
—Oui, au cou. Seigneur ; se serait donc la scarlatine !
—Engelbert a-t-il déjà eu la rougeole ?
(à continuer)



These pills are a specific for all diseases arising from disordered nerves, weak heart or watery blood. They cure palpitation, dizziness, smothering, faint and weak spells, shortness of breath, swelling of feet and ankles, nervousness, sleeplessness, anemia, hysteria, St. Vitus' dance, partial paralysis, brain fog, female complaints, general debility, and lack of vitality. Price 50c. a box.

School & College BOOKS

Of all kinds ALWAYS ON HAND CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown Opp. Prowse Bros. P. E. I. Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

Pyny-Pectoral
CURE RAPIDE DE LA
Toux et des Rhumes
Un Remède inimitable dans toutes les affections de la GORGE OU DESPOUMONS.
25 cts la grande bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Verry Davis Pain Killer.

SOAP! SOAP!

Don't you want good Soap for you money ?

If you do ask for

ROYAL OAK AND JUBILEE

They are the Best J. D. Laphorn & Co. MANUFACTURERS Charlottetown, P. E. I.

Better stop that cough now with a few doses of Dr. Wood's Norway Pine Syrup than let it run on to end perhaps in Bronchitis, Pneumonia or Consumption. It's a wonderful lung healing remedy that cures the worst kinds of coughs and colds when others fail. Price 25c. & 50c. All dealers.

LAXA—Cure constipation, biliousness, sick headache and dyspepsia. Every pill guaranteed perfect and to act without any griping, weakening or sickening effects. 50c. at all drug-gists.

CASH for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

DOULEURS DE REINS

Presque toutes les femmes se plaignent du mal de reins. Elles travaillent trop. Elles sont sur pied de bonne heure le matin et jusqu'à une heure avancée de la nuit. Elles ne se reposent jamais et elles sont étonnées de ces douleurs continuelles qu'elles endurent. Le mal de reins est un des symptômes les plus prononcés des maladies particulières aux femmes. Des centaines et des milliers de jeunes filles et de femmes ont été guéries radicalement de toutes ces maladies par l'usage seul des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ceci est aussi vrai que l'Évangile, et aucune femme n'a le droit de douter de ce que nous disons, car tout ce que nous disons est la pure vérité. Nous ne voulons pas prétendre que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes les maladies, non, nous disons simplement qu'elles guérissent toutes les maladies qui sont particulières aux femmes, quels qu'en soient le genre et la gravité. A toutes les femmes qui ont des doutes, nous leur demandons d'aller voir elles-mêmes les dames dont nous publions aujourd'hui les certificats. Nous donnons leur nom et leur adresse.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toujours les maux de reins, la névralgie, les maladies nerveuses, la dyspepsie, faiblesse de sang, le beau mal, douleurs dans le bas ventre, irrégularités, toutes les maladies du retour de l'âge, elles guérissent ces douleurs si terribles qui font souffrir tant de jeunes filles et de femmes aux époques mensuelles.

Quand même vous seriez malades depuis des années, cela ne fait rien, consultez immédiatement nos médecins spécialistes, ils donneront à votre maladie tous leurs soins et toute leur attention et ils vous écriront en vous donnant une foule de bons conseils qui, avec les Pilules Rouges du Dr. Coderre, vous guériront rapidement. Les dames qui préfèrent consulter nos médecins personnellement, peuvent les voir tous les jours, excepté le dimanche, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Consultations gratuites.

Méfiez-vous, mesdames, de ces pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, ces pilules qu'on vous offre ainsi ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations dangereuses pour votre santé. Refusez-les. Si vous ne pouvez vous les procurer là où vous demeurez, envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour 6 boîtes.

Les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre se vendent 25c la boîte.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

Cie Chimique Franco-Américaine, Dépt. Médical, MONTREAL.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 271 rue St-Denis, Montréal ; 66 rue St-Jean, Québec et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

WINTER Goods!

OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD !

Bargains all along the line of Winter Goods ! !

Our stock of all other goods never was so large and profit BAR-GAINS so narrow.

CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES

ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

New WINTER GOODS

Our new winter goods are arrived. We have the stock for the people. We have no fancy prices on our goods, simply selling at living profit. Our stock of Groceries cannot be surpassed.

BOOTS, SHOES, HATS, CATS, HARDWARE, LEATHER, ETC

As usual we take and pay highest price for all kinds of county produce.

J. F. Chaisson & Co. Tignish, Dec. 14th 1899.

Eczema Tortured A Child.

About three years ago I had to leave school with sore hands. My teacher said it was Salt Rheum or Eczema and told me to see the doctor.

Mother got some medicine, but it did me no good.

After I had suffered with the itching and burning about three months, mother thought she would try Burdock Blood Bitters. I only took two bottles, when my hands got completely cured.

—Emma Meridan, Perry Sound, Ont.

Nous garantissons que ces Plâtres allègeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîte de 25 cts ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les pharmacies on peut compter toutes les dimensions.

Dans chaque pharmacie on obtient ces plâtres pour les cas urgents de la douleur.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL. Délivrez-vous des contrainctions.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. How to Obtain a Patent sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, compiled by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys.) Evans Building, WASHINGTON, D. C.